

SÉANCE SOLENNELLE DU 11 FEVRIER 2024

REMISE DU PRIX LITTÉRAIRE MARTHE ISSOIRE. Année 2024

Michel DESPLAN, Président du Jury

Mesdames et Messieurs,
Chères Consœurs,
Chers Confrères,

Monsieur le préfet du Gard va remettre dans un instant le prix Marthe Issoire de l'Académie de Nîmes au lauréat de l'année 2024.

Ce prix porte le nom de Marthe Issoire à la demande de sa sœur Hélène qui l'a formalisée dans son testament, en 1992.

Les sœurs Marthe et Hélène Issoire sont bien connues de plusieurs générations de Nîmois, mais il n'est peut-être pas inutile de rappeler ce qu'elles furent pour celles et ceux qui n'ont pas eu la chance de les connaître.

Elles sont nées au début du 20^e siècle, en 1912 pour Marthe et en 1915 pour Hélène. Elles ont vécu toute leur vie comme de vraies jumelles, s'habillant pareillement. Selon ceux qui les ont bien connues, elles avaient une personnalité marquante et, lorsqu'on les croisait en ville, on ne pouvait pas, passez-moi l'expression, « *les manquer* » !

La grande affaire des sœurs Issoire a été, toute leur vie, la littérature. Elles ont tenu bien longtemps une sorte de salon littéraire à Nîmes, très fréquenté et apprécié des nîmois. Hélène Issoire était par ailleurs propriétaire d'une boutique de livres anciens et d'occasions dont les rayons étaient chargés de milliers d'ouvrages.

Marthe Issoire était, quant à elle, passionnée de poésie et a écrit de nombreux poèmes, souvent à caractère religieux, sous le charmant pseudonyme de « *Mî* », « *Mî en poésie* ».

Après le décès de sa sœur en 1973, Hélène Issoire a décidé par testament d'un legs, relativement important, au profit de l'Académie de Nîmes à charge pour elle de créer un prix littéraire portant le nom de Marthe Issoire et de le décerner, de préférence, à un jeune écrivain, pour une œuvre littéraire de poésie, bien sûr, mais également de nouvelles, romanesque ou autre. Le legs permettait de doter financièrement ce prix.

Ce legs a été bien évidemment accepté par l'Académie de Nîmes en 2000, au décès d'Hélène Issoire, avec d'ailleurs l'autorisation du préfet du Gard de l'époque.

Ce prix littéraire est décerné par notre Académie tous les deux ans, le dernier prix ayant été remis en 2017 en raison notamment de la crise sanitaire des années 2020 et 2021.

Je souhaite remercier les membres du jury, nous sommes sept au nom desquels je m'exprime aujourd'hui, d'avoir accepté en 2023 de mieux faire connaître ce prix littéraire de notre Académie par une communication auprès des facultés, des lycées, des libraires, des musées, de plusieurs associations culturelles, de la Mairie de Nîmes et même, de la maison d'arrêt, ainsi qu'à l'aide de prospectus et affiches.

Cette communication n'a pas été vaine puisque le lauréat de cette année, professeur dans un des lycées de Nîmes, a ainsi connu l'existence de ce prix et s'est décidé à écrire un ouvrage en vue de concourir.

Le jury a reçu une dizaine d'œuvres littéraires, toutes d'un bon niveau ; huit ont été sélectionnées en octobre 2023. Après les avoir lues avec beaucoup d'attention et d'intérêt, le jury a délibéré au mois de décembre ; deux œuvres ont émergé et, finalement, le jury a décidé d'attribuer pour l'année 2024 le prix Marthe Isoire de l'Académie de Nîmes à :

Monsieur Mathieu TAXI pour son roman,

« À l'ombre des micocouliers ».

Mathieu Taxi est né en 1991 à Montpellier. Il est ingénieur agronome et son parcours professionnel mérite d'être souligné. En effet, après avoir exercé des fonctions dans son domaine de formation en France et à l'étranger, il a souhaité orienter différemment sa vie professionnelle après un séjour d'une année, en 2016, en Italie, au cours duquel il a obtenu deux diplômes universitaires dont un de philosophie. Depuis, monsieur Mathieu Taxi est professeur de philosophie, professeur agrégé de philosophie, au lycée Saint-Vincent de Paul à Nîmes.

Il est marié et père de deux enfants ; je suis heureux de saluer son épouse, ses jeunes enfants ainsi que ses parents qui sont présents aujourd'hui à ses côtés et peuvent être légitimement fiers de lui.

« *À l'ombre des micocouliers* » est le premier roman de Mathieu Taxi, ce qui correspond parfaitement aux souhaits d'Hélène Isoire de voir reconnue, de préférence, une première œuvre.

Il s'agit d'un roman historique qui se déroule en Provence, à la fin de la seconde guerre mondiale, et qui prend appui et débute par la narration d'un drame qu'a connu la ville de la Seyne-sur-Mer, le 11 juillet 1944 : le bombardement de la ville, quelques jours avant le débarquement des Alliés en Provence.

Ce bombardement a causé, indirectement, la mort d'une centaine de personnes parmi toutes celles qui s'étaient réfugiées dans « l'émissaire commun », ce que l'on appellerait à Nîmes, un « cadereau » ; ces personnes sont décédées à la suite d'un effet de foule, par bousculades, piétinements et asphyxie.

Le roman de Mathieu Taxi raconte une histoire familiale puisque son arrière grand-mère est décédée dans ces circonstances, mais également une histoire romancée qui a plu au jury par la qualité de l'écriture et la sincérité du propos.

Mathieu Taxi évoque également la Résistance, ceux qui se sont engagés soit par idéal, pour participer à la libération de leur Nation, ou pour d'autres motifs comme celui de plaire et impressionner une jeune fille convoitée.

Le jury a apprécié qu'en 2023, un jeune écrivain se penche sur cette période si dure de l'Histoire de France, sur la Résistance et se refuse à l'oubli malgré les décennies écoulées.

Monsieur Mathieu Taxi, l'Académie de Nîmes et le jury du prix Marthe Isoire vous adressent leurs plus vives félicitations pour votre premier roman dont on peut espérer qu'il ne soit pas le dernier.

Monsieur le préfet du Gard va donc vous remettre le Prix Marthe Isoire de l'Académie de Nîmes pour l'année 2024.

*

* *